

L'histoire de la famille Souche

Situation initiale:

En 1942, Loïc Souche, 21 ans et Lucile Souche 54 ans habitaient au 3ème étage d'un petit appartement situé à la place du pont à la limite du 3ème et du 7ème arrondissement de Lyon. Ils appartiennent à la classe moyenne car feu M. Souche, ancien militaire, tenait une boulangerie qu'il avait léguée à sa femme, de fait ils n'étaient pas trop concernés par cette période de persécution. Tous les Samedis, ils avaient gardé l'habitude de se balader au parc de la Tête d'Or. Néanmoins tous les Mercredis soir Lucile avait pris l'habitude de tenir des réunions secrètes dans l'arrière-boutique de la boulangerie « chez Souche ». En écoutant la phrase "Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger." un vers de Molière dans l'Avare. Elle savait reconnaître les résistants des clients lambda, en effet ils se réunissaient chez elle dans le but de saboter certaines organisations allemandes et de placarder des affiches contre les Allemands et l'antisémitisme.

L'élément perturbateur :

Un Samedi après-midi aux alentours de 14h, alors que les Souche venaient de rentrer de leur balade quotidienne, et que Loïc était parti avec des amis, quatre SS débarquent soudainement dans la boulangerie. Ils visitent alors les lieux et découvrent l'existence de la pièce dans laquelle se réunissaient les résistants. Ils la voient en désordre et découvrent des extraits d'affichage de résistants sur les murs ainsi que des plans de sabotage. Ils embarquent donc Lucile Souche et ils saccagent toute la boulangerie.

Péripéties :

- Loïc va à la recherche de la taupe, Maxime Dupont, la personne qui a dénoncé sa mère et le seul résistant qui n'a pas été interpellé par les SS. Il mène son enquête, et grâce à des proches, il apprend que sa mère est malheureusement enfermée à la prison Montluc.
- Un résistant du groupe de résistants des Souche, Julien François, a vu la voiture, une Opel Kapitän cabriolet Wehrmacht, qui transportait Mme Souche, entrer dans la prison Montluc et ne pas en ressortir. Il s'arrange pour faire passer le message à Loïc.
- Comme tous les Samedis, alors que Loïc Souche était au parc de la Tête d'or, il eut l'idée d'insulter un officier de la Schutzpolizei en lui faisant un doigt d'honneur « Gros bâtard de Boche » afin de se faire embarquer et de peut-être avoir une chance de rejoindre sa mère. Il se fait embarquer, il se fait frapper violemment avec leur matraque et se fait plaquer au sol. Par chance, il découvre qu'il atterrit à Montluc.
- A son arrivée, il découvre un endroit sinistre, sale. Il est assez mitigé, entre de l'excitation et la peur car il va retrouver sa mère. En passant par la cour, il voit sa mère regarder par la fenêtre, elle a l'air fatiguée et semble choquée de voir son fils. Ils échangent un regard. Sa mère se met à pleurer et Loïc étouffe un cri de peur de se faire frapper. Sa mère se trouve au premier étage, troisième fenêtre. Il était quand même soulagé juste de la savoir en vie.
- Loïc lui est placé en détention au Rez De Chaussée. Depuis la fenêtre de sa cellule, il repère un des détenus qui patrouille dans la cour. Après plusieurs jours d'observation, ils finissent par discuter ensemble et se lier d'amitié. Il apprend que ce fameux détenu se nomme Jérôme.
- Après beaucoup d'hésitation, il prend la décision de faire passer un message à sa mère par l'intermédiaire de Jérôme.

- Ce message est crucial. Il annonce à sa mère que Julien François, le résistant qui l'avait averti a repris l'organisation de résistance. Il lui dit qu'il l'aime, qu'elle lui manque et qu'elle se rassure, le combat continue.

Situation finale :

Loïc voit malheureusement sa mère traverser la cour car elle revenait des salles d'interrogatoire (Berthelot ou Montluc), elle est couverte de sang, de blessures, elle a l'air inconsciente... Il est désemparé qu'une telle chose puisse avoir lieu, il veut se venger, il est en colère, inquiet et il a peur pour sa mère. Il apprendra plus tard par son ami Jérôme que Lucile est malheureusement décédée suite à ses blessures.

Quant à Loïc, il ne supporte pas le fait que sa mère soit partie. A la première occasion, il se jette sur un garde. Il est abattu par un autre garde.